

—Un courant d'opinion très sérieux et favorable à l'amnistie pour les prisonniers politiques, au nombre desquels compte Don Albertario, se propage en Italie.

—Son Eminence le cardinal Gotti vient d'être nommé membre du Saint-Office.

—Le Pape a promis au cardinal Satolli des fonds pour augmenter les locaux des Ecoles catholiques de Rome, à cause du nombre toujours croissant des élèves.

—La Congrégation des Rites vient de régler l'usage de la langue paleoslave, l'accordant à ceux qui n'en n'ont pas l'usage *ab antiquo*.

—La clôture de l'exposition d'Art Sacré de Turin a eu lieu au commencement de novembre dans l'église du Saint-Cœur de Marie de Turin, sous la présidence de Mgr. Richelmy, archevêque de cette ville.

Cette exposition a surtout été piémontaise.

FRANCE.—Le journal le *Temps* publiait au commencement de novembre l'information suivante qui a tout de suite provoqué une tempête dans la presse française :

L'Union républicaine du Sénat, réunie sous la présidence de M. Guyot, du Rhône, a nommé une commission composée de MM. Rambaud, Clamageran, Dusolier et Pozzi, chargée d'examiner les moyens capables d'empêcher l'envahissement des écoles nationales par les élèves des institutions congréganistes, et, pour ce faire, de rétablir le certificat d'études.

Il est juste de remarquer que l'odieux projet ainsi annoncé a soulevé des protestations jusque dans les rangs du vieux parti républicain.

A quoi aboutirait-il en définitive ? A mettre hors la loi la moitié de la jeunesse française, à fouler aux pieds tous les principes d'égalité et de liberté, à abaisser le niveau intellectuel dans les grandes écoles puisqu'enfin on n'y entre qu'à la suite d'un concours et que si les élèves des Congréganistes y obtiennent leur admission c'est parce qu'ils sont les plus forts. Comme si la France avait trop d'hommes supérieurs !

Se trouvera-t-il dans les chambres françaises une majorité assez ennemie de la liberté pour faire passer dans les lois ce projet évidemment né de toutes les rancunes maçonniques contre les écoles catholiques et contre les officiers sortis de ces écoles et qui ont le malheur de ne pas admirer Dreyfus ? Nous l'ignorons, mais nous devons faire tout de suite une constatation, c'est que l'atti-